



Janvier 2020,

Bonjour,

Nous nous permettons de vous contacter aujourd'hui par le biais de cette lettre. Nous ne savons pas trop comment entrer en contact avec vous autrement et, respectant votre désir actuel d'anonymat, nous avons imaginé qu'elle était le meilleur canal. Les mots mettent un peu plus de temps à arriver mais ils ont le temps d'être pesés et réfléchis.

Votre histoire, vos histoires nous sont parvenues il y'a quelques mois lors d'une réunion de la Fédération des Arts de la Rue sur l'égalité Femme-Homme. Comme un écho indirect que nous ne nous permettrons pas de remettre en question.

Nous ne pouvons rester sourd.e.s à aucune forme de violences sexistes, sexuelles, homophobes, racistes... Nous ne tolérerons jamais les menaces, les mises sous pressions, les injonctions. Nous nous battons contre toutes formes de dominations, nous commencerons évidemment dans notre propre structure.

Néanmoins nous allons être totalement honnêtes. Derrière ce discours qui nous anime, nous sommes démuni.e.s. C'est la première fois que la parole se libère et révèle des affaires de chantages harcèlements sexuels, de textos sexistes et gestes déplacés. Comment vous accompagner au mieux ?

Nous ne pouvons-nous substituer à la justice mais comment vous aider sans témoignages directs ? Nous allons faire appel à des associations afin de proposer des temps type : ateliers, théâtre forum, ou conférences-débat qui permettraient de faire de la prévention, de libérer la parole, d'être accompagné.e.s pour entamer un changement radical.



Si vous le souhaitez, vous pouvez rencontrer l'un.e des membres de la commission égalité femme-homme de la Fédération des Arts de la Rue. Recueillir vos paroles, par ailleurs, nous permet d'agir, de faire que les choses changent, qu'elles ne puissent surtout pas se reproduire. Cela va prendre du temps mais il est hors de question que la peur ou le dégoût exclue des personnes de nos cercles militants et professionnels. Nous respectons votre temps. Le moment viendra quand vous le voudrez. Juste pour vous dire qu'à ce moment-là... nous écouterons.

Nous vous laissons aussi le choix du média (téléphone, mail, en réunion...). Peut-être souhaitez-vous que ça soit une réunion non mixte, voir même avec un.e médiat.rice.eur. Nous pouvons, si vous le souhaitez, respecter votre anonymat tout au long de nos rencontres.

Et évidemment ça ne serait pas une déposition. Nous ne voulons pas que vous soyez dépossédées de vos histoires.

Pour être plus clair, nous voulons agir. Mais nous ne pouvons le faire seul.e. Nous sommes à votre disposition.

Merci d'avoir commencé à libérer la parole, de nous permettre de faire évoluer les choses. Merci pour votre courage.

A votre écoute.

Les Fédérations des arts de la rue